LE REMPART

Le journal français du sud-ouest ontarien

13ième année | No 33 | Windsor, le 2 octobre, 1979 | 30 ¢

Services de la santé en français

Essex et Kent sont des régions désignés

Windsor, J.C.M. — Les comtés d'Essex et de Kent, plus précisément les villes de Windsor, Técumseh, Belle-Rivière et Tilbury, ainsi que les cantons de Anderdon, Colchester Nord, Maidstone, Rochester, Sandwich Sud, Sandwich Ouest, Tilbury Nord, Tilbury Ouest, Dover et Tilbury Est sont parmi les régions où, selon la politique annoncée récemment par l'honorable Dennis Timbrell, Ministre de la santé du gouvernement ontarien, on visera à donner tous les services de son Ministère en français.



Le ministre Timbrell

A cette fin, a expliqué le Ministre, on identifiera les postes où la connaissance du français est nécessaire ou souhaitable, et lorsqu'un de ces postes est détenu par une personne qui ne parle que l'anglais, on lui offrira l'occasion d'apprendre le français ou, dès que le poste deviendra vacant, on y affectera une personne qui parle le français. Pour cela, on annoncera ces postes dans les journaux français et anglais de la région, en question en précisant la nécessité d'être bilingue.

Ainsi, a précisé M. Timbrell, "dans les régions où il y a des concentrations de francophones, tous les services de renseignements et de consultation du Ministère répondront en français aux demandes en français, en personne ou par téléphone."

De plus, dans les régions désignées, ce qui inclut également celles de Algoma, Niagara, Renfrew, Simcoe et Thunder Bay, on affichera dans les deux langues sur les édifices et dans les bureaux, et on publiera dans les deux langues tous les documents, les formulaires et les publications destinés au grand public.

M. Timbrell a indiqué qu'en plus, tous les organismes qui sont subventionnés en tout ou en partie par son Ministère, par exemple les hôpitaux et les unités sanitaires, seront tenus à suivre cette politique et des fonds spéciaux seront disponibles pour les aider à le faire.

Voilà ce qui est lourd de signification, a déclaré au Rempart M. Ronald Leblanc, coordonnateur des services de santé en langue française, car plusieurs hésitaient de tenter des initiatives dans ce domaine, invoquant leur incertitude quant à l'orientation du Ministère. Or, elle est maintenant clairement définie.

Selon le coordonnateur qui est au Ministère depuis un an et demie, le programme a déjà débuté avec sa nomination suite à la recommandation du rapport de la commission d'enquête sur les services de la santé en français, appelé communément le rapport Dubois d'après le médecin de Welland qui a présidé la commission. Le Ministère compte déjà un personnel bilingue dans une proportion de 4.6%, quoiqu'elle soit moindre dans la région du sud-ouest, et plusieurs publications sont déjà disponibles en français. Le programme d'affichage sera complété en mars de l'année prochaine et il compte cinq ans pour que la politique entière soit mise en pratique.

"Notre idéal consiste à assurer aux résidents francophones et anglophones de l'Ontario la possibilité de communiquer avec leurs gouvernements provincial et local dans la langue de leur choix, a déclaré le Ministre Timbrell. Nous passons progressivement des engagements généraux aux plans d'applications détaillés dans le domaine de la prestation des services en langue française."

Questionné par le Rempart à savoir si on s'en tiendrait à la bonne volonté des organismes locaux de la santé pour mettre la politique en pratique à ce niveau, M. Timbrell a indiqué qu'il s'attendait que le Conseil régional de la santé du comté d'Essex rencontre M. Leblanc à cet effet. Un porte-parole du Ministère nous a dit que M. Leblanc était déjà invité et que la rencontre aurait lieu au cours des prochaines semaines.

Cependant, cela ne semble pas être le cas d'après les renseignements fournis à notre journal par M. David McWilliams, président de ce Conseil. Selon M. McWilliams, une enquête a été faite il y a quelques années, et on a indiqué alors au Conseil que dans tous les hôpitaux de la région, il y avait suffisamment de personnel mécical capable de communiquer avec les patients dans chacune des langues principales, autres, que l'anglais, utilisées dans la région, que c'est cela qui était l'essentiel, et, à-t-il semblé que le Conseil n'avait pas à se préoccuper davantage de la question.

Essex-Windsor

Les deux CCLF se rencon - trent à une réunion conjointe

St-Clair Beach, A.H. — Il avait été décidé, lors d'une rencontre des deux Comités de langues française en juin dernier au Centre civique d'Essex que pour travailler la main dans la main, deux ou trois réunions conjointes se tiendront alternativement dans le comté et dans la ville de Windsor, où l'on discuterait des problèmes communs relatifs à l'école L'Essor. On se rappelle que près de la moitié des élèves de l'école secondaire de L'Essor relève du Conseil scolaire de Windsor.

A cette première assemblée conjointe du 18 septembre dernier, le problème du transport des élèves et la possibilité d'un comité d'admission à l'école ont été longuement discutés. M. Paul Chauvin, souligne qu'aucun problème en rapport avec le transport des élèves de Windsor ne lui a encore été signalé. Il semble que de ce côté tout semble plus que satisfaisant, pour le moment du moins. Trois autobus font la navette entre Windsor et l'école. Et si par hasard, pour une raison sérieuse, l'élève manque l'autobus scolaire, il peut toujours vérifier l'horaire régulier des autobus de Chatham Coach Line et se prévaloir de ce service.

Le transport des élèves du comté semble poser des problèmes sérieux pour certains qui doivent prendre l'autobus très tôt le matin, pour arriver à l'école passablement à bonne heure. On doit faire une étude à ce sujet, pour savoir s'il y aurait place pour de l'amélioration.

Tant qu'à la création formelle d'un comité d'admission, elle s'est avérée inutile pour le moment, puisqu'une certaine sélection et orientation se fait automatiquement par le directeur de l'école et les parents lors de l'inscription de nouveaux venus et la décision finale est laisée à la discrétion du directeur lui-même.

M. Chauvin souligne les facteurs déterminants, dans l'admission d'élèves venants d'une école autre que les écoles élémentaires françaises de la province: la langue de communication est le français aussi bien que la langue d'enseignement pour toutes les matières exceptées l'anglais. Si la motivation de l'élève anglophone ou francophone est telle qu'il est prêt à affronter ces obstacles, en se soumettant lui-même à un travail supplémentaire et indispensable de l'apprentissage du français, le directeur l'acceptera sous probation.

La planification des fêtes d'ouverture de l'école secondaire L'Essor a occupé la dernière partie de cette première rencontre conjointe.

Congrès régional de la FFCF

Mme Gisèle Richer, présidente nationale, sera l'invitée au dîner

Windsor, A.H. — C'est à l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches qu'aura lieu cette année, le congrès régional de la Fédération des femmes canadiennes françaises. On reprendra le thème du congrès national de mai dernier à Ottawa, à savoir: "ORIENTATION", de rappeler Mme Madeleine Leal, secrétaire régionale, essayant d'y trouver des moyens concrets d'action pour les deux années à venir.

Le congrès débutera à 8h30 avec l'inscription, qui est de $5.00 comprenant le dîner, pour se terminer vers 15h30, "assez tôt", disait Mme Elmire Rondot, présidente de la secion hôtesse de Pointe-aux-Roches, pour se rendre au concert de Monique Leyrac, à l'école L'Essor, le 27 au soir.

On reprendra les 4 ateliers du congrès d'Ottawa, "en allant un peu plus loin" de souligner Mme Leal. A Ottawa, on aurait plutôt fait un sondage des besoins de la Fédération, explique-t-elle, maintenant on aimerait passer à l'action. Le régional se dit très heureux de la visite de Mme Richer dans la région.



Mme Gisèle Richer

L'Essor

Parents et Directeur en faveur d'une association

St-Clair Beach A. H. — Quelques parents se réunissaient à L'Essor avec le directeur de l'école M. Paul Chauvin, le 25 septembre dernier, pour discuter de la possibilité d'une association de parents, professeurs et étudiants de l'école L'Essor. Des parents du défunt comité PEP de Windsor, Mlle Hélène Notte, de Sarnia présidente régionale des API's des comtés de Kent et Lambton et responsable des contacts avec les écoles élémentaires françaises du comté d'Essex, M. Paul Chauvin et des parents du comté d'Essex avaient pris l'initiative d'une telle rencontre où étaient invités par le biais de CBEF tous les parents qui ont des enfants à L'Essor.

La douzaine de personnes présentes ont exprimé l'ardent désir de voir se former une telle association. M. Chauvin suggérait d'attendre après les fêtes de l'ouverture de l'école pour convoquer tous les parents, par une lettre d'invitation qui sera distribuée à chaque élève.

Il a donc été décidé que les personnes présentes constitueraient un comité provisoire, de souligner Mme Ursule Leboeuf, et se retrouveraient encore à l'école L'Essor le 1er novembre prochain à 20h00 afin de dresser un ordre du jour pour cette assemblée générale où il y aura élection d'un conseil exécutif et planification des activités de l'association. La date de l'assemblée générale sera déterminée lors de cette 2e rencontre du 1er novembre.

Editorial

La bonne nouvelle...et la mauvaise!

La bonne nouvelle c'est que le Ministère du revenu veut identifier le franco-ontarien afin de lui accorder les prérogatives de lui laisser choisir les personnes qui géreront ses destinées en matière scolaire...la mauvaise c'est qu'il s'est pris de bien piètre façon, pour finalement n'arriver à rien!

On se rappellera de la manchette de notre journal du 18 septembre dernier, où l'on faisait mention que très peu de contribuables avaient été demandés de répondre à la question du désir de recevoir la correspondance concernant l'évaluation en français seulement.

Pour situer le problème, disons que cette année le Ministère du revenu avait décidé que l'on profiterait du recensement municipal pour découvrir, dans les huit régions de l'Ontario, désignées pour recevoir des services bilingues, qui était francophone et s'il désirait des services français.

A Ottawa, on demandait "Parlez-vous français?" et d'après la réponse donnée l'énumérateur décidait si l'énuméré devait être classifié "francophone" lui donnant alors le droit d'élire ou de se faire élire au Comité consultatif de langue française. Ce questionnaire avait été préparé sans aucune consultation préalable avec des organismes concernés, comme les CCLF's, l'ACFO', les API's, les Conseils scolaires, etc... et de fait une résolution a été passée à l'assemblée subséquente des trois Conseils scolaires de la région d'Ottawa, de dire M. Lucien Bradet, conseiller scolaire d'Ottawa pour rejeter totalement toutes données résultant de ce questionnaire. La question à poser, ajoutait M. Bradet aurait dû être: "Supportez-vous les écoles françaises?" ou quelque chose de ce genre.

Dans la région de Windsor, comme dans les 6 autres municipalités désignées pour recevoir des services français, ou bien on oubliait tout simplement de demander la question ou bien on négligeait de dire que la présente formule est actuellement bilingue.

Comment peut-on arriver, avec des données si peu orthodoxes, à établir des statistiques dont les conséquences pourraient être très néfastes aux franco-ontariens? Nous nous réjouissons à l'idée que CAFO [Conseils des Affaires franco-ontariennes] ait formé un comité présidé par le Juge Goular qui se penchera sur la baisse presqu'universelle qui s'est produite entre le recensement de 1971 et celui de 1976 du nombre d'Ontariens déclarant avoir comme langue maternelle, la langue française. On dit que ce phénomène est en partie le résultat d'une modification du classement des données. Alors le comité examinera les questionnaires utilisés pour cueillir les données lors des deux derniers recensements afin de préciser davantage l'énumération des vrais Franco-Ontariens lors du recensement de 1981.

Mais qui est ce vrai franco-ontarien? un francophone résidant en Ontario au moment où l'évaluateur passe? — ou celui qui est né en Ontario? — ou encore celui qui y réside depuis X années et qui parle le français: c'est à dire dont la langue maternelle est le français, — ou la première langue apprise dans son enfance et comprise encore, — ou celle que l'on ne parle pas avant l'entrée scolaire, mais que l'on apprend à l'école française parce que c'est une langue que l'on aime ou aimée de nos parents et que l'on veut maîtriser un jour!

Si je suis un parent qui ne parle pas le français, mais dont les enfants fréquentent l'école française, est-ce que cela me donnerait le droit ou bien de me présenter au CCLF — ou bien d'élire ses représentants? Si oui, d'après le livre vert au sujet de la création d'un conseil scolaire homogène de langue française, ce privilège me vaudrait d'abdiquer tous mes droits aux autres décisions du Conseil scolaire non homogène.

Alors où va-t-on avec toutes ces subtilités? CAFO aura peut-être la solution-miracle avant le recensement de 1981!

A. Harrison

Pensez-y bien: Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au Rempart?...Suggérez-leur donc!... Merci!



Thèmes Mensuels de l'AIE

La Commission canadienne pour l'AIE a prévu un programme d'une durée d'un an autour du thème "Viens partager avec moi". Pour accentuer le concept du partage, un thème est développé chaque mois autour duquel s'articulent diverses questions et préoccupations.

L'enfant en tant que voisin "Fêtons tous nos amis de la Terre"

Sujets particuliers — Les enfants d'autres pays et d'autres cultures; le problème de la malnutrition et de l'eau potable; le désarmement et l'interdépendance. Comment les enfants peuvent s'entraider en étant de bons voisins.

Le Rempart

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc., 2418 ave Central, Windsor, Ont., N8W 4J3. Téléphone: 948-4139.

Editeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Aline Harrison
Gérante de la publicité: Hélène Bontront
Chef d'atelier: Marie-Ann Toner

Abonnements: Agnès Paquette
Comptabilité: Charlotte Mongenais

Abonnements

Au Canada: $8.00 par année
Au Etats-Unis: $12.00 par année
Ailleurs: $15.00 par année

La parole est aux lecteurs

le 17 août, 1979

Dr. Nancy Murray, présidente
Windsor Library Board

Madame,

Comme je suis une abonnée assidue de notre bibliothèque municipale, j'aimerais attirer votre attention sur un sujet que je trouve extrêmement ennuyeux et non conforme au bon sens.

Aujourd'hui, j'ai cherché dans les fiches françaises, le sujet **cheval**. Je me suis aperçue que pour trouver les titres correspondant à ce sujet, il fallait regarder le sujet **horses**. De même, pour la **chasse**, il faut chercher sous **hunting**.

On m'a expliqué que les fiches étaient établies selon le système américain de "Library of Congress". J'admets que ce système est très efficace, mais ne trouvez-vous pas qu'il devrait être adapté à notre contexte canadien et que dans la section française de notre bibliothèque, le sujet devrait paraître en français?

Je soumets ce problème à votre compétence et j'apprécie toute démarche que pourriez faire pour y remédier.

Veuillez agréer, madame, l'expression de mes sentiments distingués.

(Mlle) Florence Limoges

N.D.L.R. — Nous publions cette copie carbone d'une lettre [encore sans réponse en date du 25 septembre] que Mlle Limoges faisait parvenir aux autorités de la bibliothèque municipale. Si d'autres lecteurs ont expérimenté les mêmes frustrations quant aux services en français offerts aux contribuables francophones, qu'on suive l'exemple de Mlle Limoges et qu'on se plaigne, c'est une façon efficace de voir des services s'améliorer.

Chère Madame Harrison,

Ci-inclus, veuillez trouver la deuxième tranche de mon travail sur "L'Expansion de l'Oeuvre de Mère Marie-Rose en Ontario."

Sous peu, je vous ferai parvenir la troisième et dernière partie de mon travail.

Espérant que j'aurai réussi à rendre cette chronique d'un intérêt général, je vous prie d'accepter mes remerciements pour l'offre que vous me faites de faire un peu connaître l'oeuvre de celle, qu'en ce moment, l'Eglise honore du titre de "vénérable".

Avec mes salutations empressées, je vous prie de me croire.

Bien vôtre en la cause qui nous est chère.

Soeur Alma Blais, s.n.j.m.

(voir article en page 4)

Six représentants de la région au congrès provincial de l'ACFO

Lorsque les délégués de partout dans la province au 30e congrès général de l'Association Canadienne-française de l'Ontario se réuniront les 5, 6, 7 octobre au Holiday Inn à Subury, ils compteront six représentants du conseil régional Windsor-Essex.

Ils sont MM. William St-Pierre, Joseph Bisnaire, Jacques Kenny et Philippe Chauvin ainsi que Mlles Cécile Bénéteau et Nathalie Alix.

Le thème du congrès est "Justice pour les Franco-Ontariens" et que l'on prévoit les discussions centreront sur les récentes initiatives du gouvernement ontarien quant à la provision des services en français dans les domaines de la santé et de la justice, ainsi que sur les questions d'un loi-cadre sur le français et du conseil scolaire homogène sur lesquelles on n'a essuyé que des refus de la part du gouvernement jusqu'à maintenant.

Pour la première fois, cette année, on fera une fête des "bâtisseurs d'aujourd'hui et d'hier de la francophonie" au cours de laquelle seront honorés un jeune et un "moins jeune", proposés par chacun des conseils régionaux.

Correction

En page 5 du Journal du 25 septembre il faudrait lire dans l'annonce publicitaire de la Caisse populaire... "tous les comptes d'épargne-stable" parce qu'il y a aussi les comptes d'épargne avec opérations - capital social - épargne retraite - épargne logement - certificats de dépôts à terme qui offrent chacun des taux intéressants d'intérêt.

Collaboration spéciale de Mlle Florence Limoges, de Windsor

Les Aînés se promènent

Les 22 et 23 septembre derniers, 110 membres des Clubs de l'Age d'Or de Windsor, Pointe-aux-Roches, Paincourt, Sarnia et Grande-Pointe ont entrepris un voyage à St. Catherines et Niagara Falls.

Quand les Aînés se promènent, l'autobus qui les conduit vibre de rires, de reparties et de chansons chantées en choeur, telle "Dans l'bon vieux temps, ça s'passait de même."

Même le soleil se met de la partie et, de connivence avec tous ces coeurs jeunes, il n'arrête pas de briller pendant ces deux jours.

Quand les Aînés se promènent, adieu les diètes et les horaires fixes. On dîne à 15h00 s'il le faut et les hamburgers engloutis feraient mourir d'envie plus d'un adolescent. Tous les membres apprécièrent, toutefois, l'excellent souper servi le samedi soir par le Club La Salle de St. Catherines.

St. Catherines est le pays de la vigne, où celle-ci occupe autant d'espace que la tomate et le maïs dans notre région. Une visite au domaine Bright's permit aux visiteurs de savourer une des 40 sortes de raisins cultivés à cet endroit. Un petit verre de vin, gracieuseté de la maison, ne leur permit pas, cependant, de s'endormir dans "les vignes du Seigneur."

Quand les Aînés se promènent, ils emmènent avec eux les aumônier afin que la messe soit dite à l'heure qui leur convient. Mgr A. Caron, de Paincourt, célébra la messe à 22h00, le samedi pour les plus résistants. Les plus sages attendirent le lendemain matin.

Le dimanche fut consacré à la visite de Niagara et de ses fameuses chutes. Les membres ayant visité les chutes plusieurs fois en profitèrent pour se délasser dans les jardins fleuris. Mais pour quelques-uns, ce fut une grande "première" comme le démontrent les remarques suivantes: "C'est ma première visite depuis quarante ans. C'est ma première visite depuis mon voyage de noces. C'est la première fois que je vois les chutes." Tous profitèrent, cependant, des quelques heures de liberté pour aller au gré de leur fantaisie.

Quand les Aînés décident, sur le chemin du retour, de visiter les écluses du canal Welland, il semble tout naturel qu'un navire portant pavillon du Libéria soit emprisonné dans une écluse. Les voyageurs ont donc pu voir une écluse en opération et observer le navire s'abaisser graduellement à un niveau inférieur.

Cette fin de semaine intéressante contient, cependant, une note sombre et elle est de taille. M. Edmond Chauvin, président des Clubs de l'Age d'Or du Sud-ouest et organisateur de ce voyage apprit le décès de son frère aîné, pendant qu'il était à St. Catherines. Tous les membres de ce voyage participent à sa douleur et lui offrent leurs plus sincères condoléances.

6, 7 et 8 octobre

Convention d'orientation nationale des Acadiens du Nouveau-Brunswick

La Polyvalente et le Forum d'Edmundston, N.B.

La Société des acadiens du N.B. parraine cette convention sur l'avenir politique des acadiens. Sur ce thème on étudiera les perspectives d'avenir, l'influence et le rôle du pouvoir politique dans les conjonctures social, culturel et économique d'aujourd'hui. Suite à des études en ateliers on tentera de définir un projet collectif acadien. C'est une grande première où 2,000 personnes sont attendues. Si vous êtes acadiens ou amis de l'Acadie et que vous n'avez encore rien de planifier pour cette longue fin de semaine d'Action de Grâce, on vous invite et on vous recevra à bras ouverts.

Cette convention se tiendra à la Polyvalente et au Forum d'Edmundston.

F.F.C.F. St-Jérôme

Les réunions mensuelles et activités sociales ont repris de bon train

Windsor A. H. — A la 1ère réunion de l'automne, le 18 septembre dernier une vingtaine de membres étaient présents. On est toujours heureuse de se retrouver après le silence des longs mois d'été où les activités familiales ont la préséance, de remarquer une des dames.

L'équipe des trois co-présidentes est toujours en fonction jusqu'aux élections de décembre, remarque Mme Laura Tardif, l'une du trio.

A cette assemblée de septembre, les membres ont planifié les activités sociales de l'automne: soit une vente de pâtisseries les 6 et 7 octobre, au sous-sol de l'église, après chaque messe. Le 27 octobre, ce sera le congrès régional et on invite tous les membres à y participer. Il y aura une partie de cartes, le 4 novembre prochain au sous-sol de l'église, à 20h00 et le 9 décembre se sera la Fête annuelle de Noël pour les enfants de la paroisse à 13h30.

Les assemblées mensuelles ont toujours lieu les 3e mardis de chaque mois, à 20h00. La prochaine sera donc le 16 octobre. On devait avoir une personne ressource d'une équipe nouvellement formée sur la protection du viol. Cette équipe de spécialistes, disait Mme Tardif aime à rencontrer des groupes de parents afin de discuter avec eux de tous les aspects de ce problème et plus spécialement des mesures à prendre s'il y a eu viol. Il semble que ce n'est que partie remise, de mentionner Mme Aline Bézaire, aussi co-présidente, et ce sera bientôt, car l'intérêt est grand chez les dames pour des conférences de tout genre.



Qualité de la vie

Des théologiens et des experts en "bioéthique" se rencontrent à Toronto

Windsor, A.H. — Un symposium sur la morale et la vie, parrainé conjointement par la Conférence des évêques catholiques et le Conseil canadien des Eglises, se tiendra à Mississauga, au Queen of the Apostles Renewal Centre, les 5, 6 et 7 octobre prochain.

On y étudiera trois aspects précis de cette nouvelle division de la morale que l'on appelle la "bioéthique" science qui traite de l'application des principes de morale se rapportant à différents phénomènes de la vie, à savoir: les anomalies foetales et celles dont souffrent certains nouveau-nés, les techniques nouvelles dans le domaine de la reproduction et enfin les considérations économiques en rapport avec le domaine de la santé.

Le révérend Père André Vallée d'Ottawa, récemment nommé secrétaire général de la C.E.C.C. soulignait le fait que, même si cette rencontre est parrainée conjointement par la C.E.C.C. et le C.C.E., aucun évêque ne sera présent, car c'est plutôt un symposium où des spécialistes chrétiens, oeuvrant dans les domaines de la théologie, des sciences et de la médecine, étudieront l'impact de ces nouvelles données dans la vie du chrétien d'aujourd'hui. Ce n'est pas l'endroit où se prennent les décisions, de remarquer le Père Vallée, on passe en revue ces valeurs nouvelles avec lesquelles le chrétien de 1979 est confronté, on analyse l'impact qu'elles créent en relation avec la théologie moderne.

Les délibérations se passent en anglais, mais il y aura traduction simultanée, car plusieurs spécialistes francophones y prennent part, entre autres les professeurs Hubert Doucet, de Valleyfield, Paul Crépault et Pierre Deschamps de McGill, Jean-Louis Beaudoin et Pierre Fournier d'Ottawa et le Dr. Jacques Rioux du Centre hôspitalier de Laval.

Expansion de l'oeuvre de la Vénérable Mère Marie Rose en Ontario

NDLR — Dans le Rempart du 11 septembre, Soeur Alma Blais nous présentait dans un premier temps un mémoire-souvenir de l'expansion de l'oeuvre des Religieuses des Saints Noms de Jésus et Marie en Ontario et plus spécialement dans la région du sud-ouest.

Aujourd'hui, elle continue son tour d'horizon et nous emmène à Amherstburg, Sandwich et Rivière-aux-Canards.

Amherstburg 1866 — "oui, ce bien, elles le désiraient aussi pour d'autres missions."

Et voilà que le 28 août 1866, à la demande du R.P.D. Laurent, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Amherstburg, Soeur Marie-Olivier, assistée de trois compagnes, ouvre au joli village d'Amherstburg, la première filiale de l'Académie Ste-Marie, où le français devait être enseigné dans toutes les classes. Plus tard, l'on construira l'Ecole Secondaire Ste-Rose pour garçons et filles, puis successivement les écoles intermédiaires ou élémentaires, St-Antoine, St-Jean-Baptiste, St-Bernard et Stella Maris. L'oeuvre de la Congrégation à Amherstburg est encore florissante: nos soeurs y sont engagées principalement dans l'enseignement, le travail pastoral et la musique.

Au cours des années, un mutuel attachement s'est développé entre professeurs et élèves, si bien, qu'aujourd'hui encore, ce trait caractéristique reste indéniable chez les anciens d'Amherstburg.

Sandwich 1878 — Quelque dix ans après la fondation du Couvent St-Joseph d'Amherstburg, les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie acceptent un nouveau champ d'action en Ontario, celui de Sandwich. En 1878, le R.P.J. Aboulin, c.s.b. curé de la paroisse de l'Assomption, sollicite formellement l'aide de nos soeurs pour la nouvelle école construite à l'angle des rues Mill et Félix. Elles y enseignent pendant deux ans. Dès la première année le nombre d'élèves s'était accru de 32 à 84. Au printemps suivant des difficultés d'administration étant survenues, nos deux pionnières quittèrent Sandwich. En 1870, dix ans après, la situation ayant notablement changée, nos soeurs furent de nouveau invitées à reprendre l'école de la rue Mill, maintenant agrandie, renovée et transformée en école professionnelle sous le nom bien connue d'Ecole Modèle de Sandwich. A cette date, grâce à la générosité d'un bienfaiteur, une résidence à proximité de l'Ecole Modèle fut acquise, permettant aux religieuses d'héberger des pensionnaires. Ce contact avec les Normaliennes fut la source de nombreuses vocations religieuses pour tout le diocèse. En somme l'Ecole Modèle fournit un nombre considérable de professeurs bilingues laïques et religieux.

En 1902, une seconde école fut construite à Sandwich, sur la rue Peter, où nos soeurs enseignèrent pendant plus de vingt ans. En 1923, cette même école fut transformée en une résidence pour les religieuses d'où une vingtaine d'entre elles enseignaient le programme officiel de la province dans nos écoles St-François, St-Antoine, St-Edouard et St-James. En 1977, après trois quart de siècle d'existence, le Couvent de Sandwich dut être démoli et céder son site à la nouvelle Résidence des Saints Noms à 3140 rue Peter, Windsor.

Rivière-aux-Canards 1896 — Alors que l'oeuvre de nos soeurs à Sandwich prenait un essor remarquable, le R.P.F. Marseille faisait à son tour, des démarches pour obtenir des religieuses pour sa paroisse. Trois religieuses répondirent à son appel et prirent possession de leur domaine le 8 septembre 1896. Ce faisant, elles devaient jeter les bases d'un apostolat fructueux, mais au prix de combien de sacrifices! A l'instar de Vénérable Mère Marie Rose, elles durent passer par la pauvreté, le dur labeur, les privations de toutes sortes, avant de voir se lever la moisson espérée. A l'exemple de leur Fondatrice encore, elles s'appliquèrent à cultiver chez leurs élèves une piété solide et négligèrent rien pour satisfaire aux exigences du Ministère de l'Education et maintenir le prestige de leur école catholique.

En 1949, disent les Annales, commence une ère de grands succès. Par un heureux concours de circonstances, les élèves commencèrent à affluer à l'école du village. Le R.P. Augustin Caron, curé de la paroisse, en profita pour soulever l'enthousiasme de ses paroissiens en faveur d'une école centrale catholique. Le projet se concrétisa et la magnifique Ecole St-Joseph ouvrit ses portes à 400 élèves, nombre qui en peu de temps, devait s'élever à plus de sept cents.

Encouragé par ces premiers succès, le R.P.O. Charbonneau jeta en 1954, les bases d'une école secondaire supérieure. En sept années, cette école produisit une centaine de gradués, dont deux entrèrent chez les religieuses et quatre jeunes gens se dirigèrent vers la prêtrise. Cette semence grandit et après 58 ans d'apostolat à la Rivière-aux-Canards, nos soeurs comptent, au nombre de leurs anciens élèves, 8 prêtres et quelque 40 religieuses dont une trentaine font partie de la Communauté des Saints Noms de Jésus et de Marie. Une seconde école de la paroisse, celle de Ste-Thérèse, oeuvra aussi sous la direction de nos soeurs de 1925 à 1960.

Et tel un frais bouton à la roseraie Marie Rose, surgit en 1966 l'Ecole Abbé Lucien Beaudoin, notre unique école française de Windsor, dirigée par nos soeurs. Avec beaucoup de courage et d'optimisme, elles s'y dévouent à maintenir le prestige de la langue française en Ontario.

[à suivre]

Soeur Alma Blais, s.n.j.m.

Collaboration spéciale de Anne de Villers

Nouvelle orientation de la mode automnale

N.D.L.R. — Le Rempart est fier de présenter l'article qui suit, signé Anne de Villers, sur la collection automne-hiver '79-'80. Mme de Villers a travaillé pour et auprès de quelques couturiers parisiens durant 8 années, étant elle-même dessinatrice de mode. Depuis que sa vie maritale l'a amenée au Canada, elle est à la tête d'une petite manufacture de mode. Elle rentre d'un voyage de recherche de trois mois en Europe dont un long moment à Paris. Elle fournit en exclusivité quelques boutiques, dont Jaded Lady à Windsor et d'autres à Détroit et Birmingham. Aussi, elle dessine, sur rendez-vous avec elle, des modèles particuliers ajustés à tous les budgets pour des clients privés.

Le retour à la sophistication est une des grandes tendances de la mode actuelle. Les modèles ''Sport'' sont pratiquement disparus des collections. Pour le matin, on nous propose des ensembles de lainage, apparemment simples mais qui permettent de traverser l'hiver dans des couleurs bien chaudes. Mais il ne faut pas s'y fier! Leurs blouses sont en satin, à moins qu'un bustier ou petit pull brodé ou perlé ne se dissimule sous la plus sage des jaquettes de flanelle grise (une des couleurs les plus à la mode cet hiver). Drapés, fronces, plis animent une silhouette bien structurée dont les épaules demeurent un des pôles d'attraction, étant très larges pour toutes les heures, des travaux minutieux de pinces et des manches montées par des plis accentuant cette fameuse ''carrure'' de l'hiver 1979-80. Sa ligne plus ou moins carrée se prolonge donc par des manches importantes aux volumes gonflants. Tout ceci repose entièrement sur une coupe extrêmement savante.

La fourrure joue un rôle de tout premier plan, du matin jusqu'au soir. Les renards par exemple, accompagnent tailleurs et manteaux, le vison et l'astrakan bordent et soulignent cols et longs revers frontaux. On revoit les manchons de nos mères et grands mères, ainsi que de hautes toques cosaques.

Plus près du corps que jamais, les manteaux sont presque partout devenus de superbes redingotes. Leur ampleur est variable mais accuse toujours une taille fine. On les porte sur des jupes ou des pantalons à revers, accompagnés de chaussures à hauts talons.

Les vestes des tailleurs ressemblent plutôt à des jaquettes dont les basques plus ou moins longues ondulent sur les hanches. Les jupes qui les accompagnent sont en majorité droites et atteignent le dessous du genou. Mais il y a quelques exceptions chez deux ou trois couturiers parisiens qui nous proposent des jupes dont l'ampleur mouvante vient presque frôler la cheville ou le talon des bottes.

Anti-gamine, anti-sportive, l'influence des ''ballets Russes'' se fait nettement sentir; Une tentative, couronnée de succès avait déjà été faite, l'année dernière par un grand couturier pour lequel j'ai eu le plaisir de travailler. On lui doit des robes volantées, à plusieurs étages avec des mélanges de tissus et de tons volontairement heurtés et très vifs; tout cela accompagné de bijoux et d'accessoires presque orientaux.

Pour le soir, les satins, les soies plus ou moins façonnées, ou pailletées connaissent déjà un grand succès en prévision des fêtes de fin d'année. Les noirs, les gris perle, les rubis, saphirs et émeraudes danseront dans ces soirées de fêtes accompagnés d'un rose vif et bleuté qui fardera les visages d'un reflet qui donnera bonne mine.

Anne de Villers

LA MODE



Calendrier des Evénements

[Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance]

5, 6 et 7 octobre: Congrès de l'ACFO provinciale
Endroit: Holiday Inn de Sudbury

6-7 octobre: Vente de pâtisseries par la FFCF section St-Jérôme
Endroit: Sous-sol de l'église, après les messes du samedi soir et dimanche matin.

L'Institut des arts de Détroit présente une série de ''week-night talks'' intitulée ''The Magic of Beethoven''. Les lectures seront données par Karl Haas, critique musical bien connu.
Endroit: 5200 Woodward ave, Détroit
3 octobre: The Young Beethoven
7 nov.: The Beethoven Revolution
5 dec.: The Private Beethoven.
Prix des billets: $12.00 pour les trois ou $5.00 chacune. Tél. 832-2730

9 octobre: Réunion mensuelle du CCLF de Windsor
Endroit: Bureau du Conseil scolaire de Windsor, rue Park
Heure: 16h30, le public est toujours invité

16 octobre: Réunion du CCLF d'Essex
Endroit: Ecole secondaire L'Essor
Heure: 20h00
Le public est toujours cordialement invité

20 octobre: Assemblée générale annuelle de la Caisse Populaire Windsor Limitée
Endroit: Centre Canadien-français, 2418 ave Central, Windsor
Heure: 19h30
L'assemblée sera précédée d'un banquet à 18h00 et suivie d'une danse.
Heure du banquet: 18h00 - $5.00 par personne. Nombre limité de billets. Billets en vente à la Caisse Populaire Windsor.

20 octobre: André Gagnon en concert
Endroit: Alumni Hall de l'Université Western à London

26, 27 et 28 octobre: Congrès de la Fédération des A.P.I.'s
Endroit: Hôtel Quatre-Saisons, Ottawa.

27 octobre: Congrès régional de la FFCF
Endroit: Salle paroissiale de Pointe-aux-Roches
Heure: 8h30 du matin à 15h30 de l'après-midi.

25, 26, 27 et 28 octobre: Ouverture officielle de l'école secondaire L'Essor

25 octobre: Porte-ouverte à 17h00 pour une visite de l'école

26 octobre: Danse Disco-rock, parrainée par CBEF Radio-Canada pour les élèves de l'Essor et leurs parents.

27 octobre: Spectacle de Monique Leyrac, parrainé par CBEF en collaboration avec l'école l'Essor.
Heure: 20h30 au gymnase de l'école
Suivi par un Vin et Fromage.
Billets gratuits au studio de CBEF, rue Pélissier et à l'école L'Essor. Date de disponibilité sera annoncé dans le prochain Rempart. Le nombre de billets sera limité à 700, selon la capacité du gymnase.

28 octobre: Cérémonie officielle d'ouverture, par présentation de cartes d'invitation seulement. Plusieurs items au programme dont une adresse de l'Honorable Thomas Wells, ministre des Affaires intergouvernementales et ancien ministre de l'Education.
Léger gôuter suivra.
Les quelques 500 cartes d'invitation peuvent être obtenus gratuitement de M. Paul Chauvin, directeur de l'Essor à compter du 1er octobre.
Premiers arrivée, premiers servis.

Coq au Vin



1 poulet d'environ 0.9 kg. [3 lbs.]
6 oignons moyens
1 gousse d'ail
225 gm. de bacon [1/2 lb.]
375 ml. de champignons [1 1/2 tasse]
farine, beurre, sel, poivre
bouquet garni: thym, laurier, persil
60 ml. de cognac [4 cuil. à table]
¾ de bouteille de vin rouge

En employant du vin rouge, du sel, du poivre, et un bouquet garni comme marinade, laisser tremper le poulet le soir avant [ou 4 à 5 heures avant] la cuisson. Découper le poulet en morceaux.
Dans une cocotte, frire au beurre, les oignons, l'ail, le bacon et les champignons.
Passer les morceaux de poulet à la farine et ensuite frire au beurre,
Faire revenir encore 2 minutes et dégraisser la cuisson en penchant la cocotte pour en retirer la graisse.
Flamber au cognac.
Ajouter le vin rouge, couvrir, et laisser cuire sur feu doux environ 35 minutes.
Quand le poulet est cuit, lier la sauce en brossant avec 30 ml. [2 cuil. à table] de beurre, peut-être un peu de farine.
Servir très chaud dans la cocotte de cuisson.

Mange Métri

On apprécie les activités à l'école L'Essor

St. Clair Beach (CP) — Le programme d'activités parascolaires qu'on est en train de mettre sur pied à la nouvelle école secondaire L'Essor, et pour lequel on retarde le départ des autobus trois jours par semaine, semble rapporter l'approbation des élèves et des professeurs.

"Je trouve que c'est bon pour moi. Avant je n'avais pas la chance d'y participer, car je demeurais trop loin" déclare Pauline Bastien. "Cela rapporte quelque chose à l'école", d'ajouter Yvon Gélinas.

Quant à M. René Godin, responsable du département de sciences sociales, il est très en faveur de cela. D'ailleurs, il a écrit un livre avec d'autres professeurs sur les activitées qui s'intitule "Vivre à l'école". M. Godin précise que l'école est un lieu de formation, un moyen de contact avec les autres.

Quant à l'utilisation du français, Janine Losier déclare qu'elle parle presque toujours en français, mais que beaucoup ne se forcent-pas. "Pas vraiment," de dire Beth Côté. "Mais il y en a qui ne parlent que le français, alors on a pas le choix, que de le parler."

Vie Scolaire

Ecole St-Antoine de Tecumseh



C'est en juin, au cours de la graduation des finissants de l'école St-Antoine de Técumseh, que Rachelle Lachance se méritait le prix de français, bourse de $25. du club Richelieu-Windsor.

On la voit sur la photo, ayant à sa droite Mme M. F. Symons, alors titulaire de 8e année et à sa gauche, M. Jean Bénéteau, directeur de l'école St-Antoine.

C'est au souper bi-mensuel du club Richelieu, le 26 dernier que toutes ces bourses de $25.00 ont été distribuées aux récipiendaires, invités avec leurs parents à célébrer avec les membres du club.

Rachelle est la fille de M. et Mme Clément Lachance de Técumseh. Elle fréquente actuellement l'école L'Essor avec son frère Paul (non pas le professeur de mathématiques).

Les activités ont recommencé à l'école Sainte-Catherine de Paincourt

[Photos A. Guénette, directeur]



M. Gérald Alexandre qui enseigne l'éducation physique aux élèves de la 4ième à la 8ième donne des directives pour la bonne marche de sa leçon.



Les jeunes élèves semblent attentifs aux propos du Père Jacques Carron qui leur parle de sa rencontre avec le Pape et de son séjour en Italie et de ses études à Rome.

On parle d'eux

Mme Marie F. Symons de l'école St-Antoine de Técumseh a fait l'échange, cette année, avec **M. Bernard Lafrance** de sa 8e année pour la 7e année. Pourquoi? peut-être pour changer le mal de place! ou bien c'est M. Lafrance qui aimait tellement ses élèves de 7e année, il ne pouvait s'en détacher. De toute façon, personne n'y perd, de dire un parent, puisqu'ils seraient tous deux d'excellents professeurs et aimés des élèves, ce qui rend ces derniers doublement chanceux.

Si vous êtes à Toronto ces jours-ci et que vous magasinez au Eaton Centre, rendez-vous au Centre téléphonique (Phone centre) pour saluer **Jacqueline Fortier-Chase**, à l'emploi de Ma Bell depuis 6 ans et que l'on vient d'envoyer à Toronto pour 3 semaines pour ouvrir ce nouveau comptoir.

Quand un directeur d'école parle de ses trois nouveaux professeurs en les qualifiant de "perles précieuses", on a presqu'envie de retourner sur les bancs de l'école. Ces trois "perles rares", toujours selon **M. Jean Brûlé**, directeur à Ste-Ursule de McGregor, seraient **Soeur Thérèse Ladouceur, Monique Deschênes et Pierrette Dufault.** Soeur Thérèse Ladouceur, longtemps chef de secteur à l'école St-Joseph de Rivière-aux-Canards, qui après 6 ans loin de l'enseignement et à s'occuper de la relocalisation des 75 religieuses de l'ancienne académie Ste-Marie, retourne à l'élémentaire et devient titulaire de la 2e année. **Mme Nicole Deschênes** qui avait laissé l'enseignement régulier pour travailler pour sa patrie, en bâtissant trois beaux enfants, s'occupe à demi-temps de l'enseignement correctif.
Nicole avait toujours gardé un pied dans l'école en faisant de la suppléance occasionelle. **Mme Pierrette Dufault** avait accepté l'an dernier compléter le 3e terme du professeur régulier qui avait dû se retirer. Elle aurait, paraît-il, tellement aimé son séjour, que ce serait avec plaisir qu'elle aurait accepté d'y travailler à plein temps. Une première classe spéciale, avec **Mme Mariette Ackerman**, qui l'an dernier s'occupait de l'enseignement correctif.

On annonce qu'à la suite des 400 lettres envoyées aux anciens de St-Edmond et de l'article parue dans le Rempart, plus de $175.00 sont parvenus la même semaine au Comité de l'Alumni de St-Edmond et les dons continuent d'arriver. **Mme Claudette Renaud**, une des responsables du projet, dit que toutes sont agréablement surprises de la participation des anciens.

Meilleures pensées à **M. et Mme Albert et Luvina Beaudette**, de Pointe-aux-Roches tous deux patients à l'Hotel-Dieu. **Mme Beaudette** doit subir bientôt une opération chirurgicale et **M. Beaudette** est sous traitement depuis plusieurs mois pour maladie des os. Meilleurs voeux également à **M. Frank Chaput** de Windsor qui est encore à l'Hotel-Dieu.

Mme Rose Bellemore de Pointe-aux-Roches formera bientôt, avec monsieur **Philippe Chauvin et Mme Thérèse Ste-Croix**, le trio des heureux patients du Docteur Brian Cruickshanks pour avoir subit avec succès des opérations de la cataracte, à l'hôpital de Sarnia. M. Chauvin subissait l'intervention chirurgicale en juillet dernier, le 17 août c'était au tour de Mme Ste-Croix et bientôt ce sera celui de Mme Bellemore. Selon Mme Ste-Croix, c'est une opération-merveille: deux jours à l'hôpital, aucune douleur, aucun pansement à la sortie et c'est avec plaisir qu'elle "lisait, deux jours après, le Rempart du 21 août." Meilleurs voeux de prompt rétablissement à Mme Bellemore et "Longue vue" au trois, tous spécialement à Mme Ste-Croix, fidèle correspondante au Rempart.



MOTS CACHES

6 lettres cachées

V	N	O	I	T	A	D	N	A	M	M	O	C	E	R
E	N	I	M	R	E	V	E	R	M	O	U	L	U	U
N	S	N	O	I	T	A	R	E	F	I	C	O	V	O
T	R	E	M	R	O	F	S	N	A	R	T	O	U	T
E	V	R	E	S	E	R	I	V	A	N	R	R	E	E
D	T	N	A	R	U	A	T	S	E	R	A	I	R	R
R	E	S	I	R	T	I	A	M	E	S	Q	O	E	M
E	S	O	E	O	I	V	E	T	I	R	U	V	M	I
S	T	U	L	I	E	M	M	O	S	T	E	V	A	N
P	E	V	U	S	R	E	C	N	O	N	N	O	E	A
E	R	E	O	O	S	O	U	C	I	S	A	L	S	I
C	R	N	F	O	I	R	E	R	E	F	R	E	F	S
T	E	I	T	N	E	M	E	C	U	O	D	R	U	O
A	N	R	E	C	E	I	N	O	I	T	A	G	E	N
U	U	S	T	N	O	S	I	A	R	A	P	M	O	C

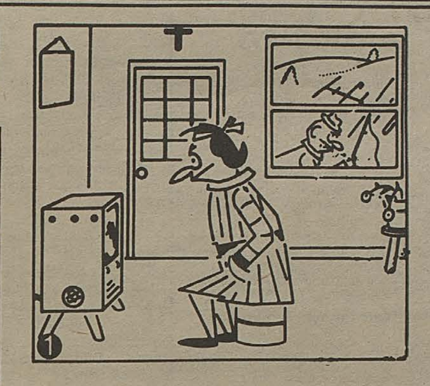
Ames
Comparaison
Doucement
Foire
foule
Maîtriser
mère
Navets
navires

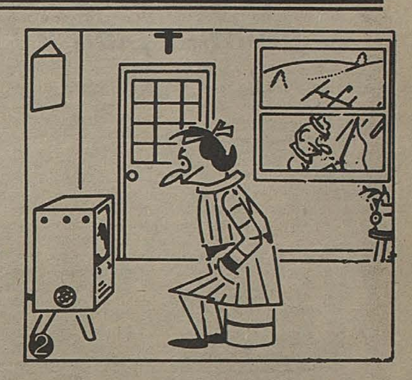
négation
nièce
nonce
Oeufs
Recommandation
réserve
respect
restaurant
retour
revenir
rois

Soie
sommeil
soucis
souvenirs
Terminaison
terre
tester
tiers
tour
tout
traquenard
transformer
Uniformément

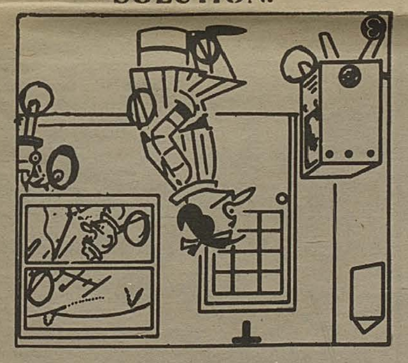
Vente
vermine
vermoulu
vêtir
vociférations
voir
voler

Réponse du no. DEFAUT





SOLUTION:



Pensez-y bien: Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au Rempart?... Suggérez-leur donc!...Merci!

Au premier plan à la télévision

CBEFT — 78 Windsor

jeudi 4 octobre

23h20 CINÉMA

Angoisses: Les aveugles ont des yeux (The Eyes Have it). Drame réalisé par S. O'Riardan, avec Peter Vaughan. Trois terroristes profitent de l'absence des employés d'un institut de réhabilitation pour les aveugles pour s'y immiscer. Ils s'installent au troisième étage d'où ils ont une vue parfaite sur le parcours d'un défilé dont le héros est leur cible (Brit.).

vendredi 5 octobre

1h15 CINÉ-NUIT

Les Hauts de Hurlevent (Wuthering Heights). Drame réalisé par Robert Fuest, d'après le roman d'Emily Brontë, avec Anna Calder Marshall, Timothy Dalton, Harry Andrews et Pamela Brown. Un enfant trouvé est élevé dans la famille d'un riche fermier. Une solide affection se développe entre l'enfant et la fille de son bienfaiteur (Brit. 70).

lundi 8 octobre

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

«La Solidaritude». Des célibataires âgées de 25 à 35 ans vivent seules et font un nouveau cheminement. Présentatrice: Louise Forestier. Témoignages de Lorraine, Ginette et Suzanne. Rech.: Louise Montpetit. Int.: Minou Petrowski. Réal.: Franck Duval.

André Gagnon

André Gagnon se produit cette semaine au **Lac des Fées**, en première partie des **Beaux Dimanches**, le 9 octobre à 19 h 30.

De formation classique, ce populaire musicien a su s'adapter à tous les styles de la musique populaire d'aujourd'hui. Tous connaissent ses arrangements. Des disques comme «Mes quatre saisons» où il réalisait des concertos de style baroque à partir de chansons de Ferland, Leclerc, Léveillée et Vigneault, et comme «Les Turluteries» où il répétait l'expérience avec succès, en utilisant des pièces de La Bolduc, l'ont propulsé au premier rang des musiciens populaires québécois.

Pierre Nadeau anime notre magazine culturel

Dans le cadre des **Beaux Dimanches**, le 7 octobre à 20 h 30, l'animateur Pierre Nadeau nous présentera la première émission du magazine culturel **l'Observateur**, à la chaîne française de Radio-Canada. Sept autres émissions compléteront la série de la saison 1979-1980. Ces émissions nous fourniront l'occasion de mieux connaître tout ce qui de près ou de loin participe à la création dans le vaste domaine culturel. A vrai dire, Pierre Nadeau nous présentera des sujets d'intérêt général facilement accessibles au public et ce, avec une pointe d'humour sinon avec bonne humeur.

Que devient la famille?

Le dimanche 7 octobre à 21 h 30, le Service des Affaires publiques de Radio-Canada présente aux téléspectateurs la première de **Tel quel** à l'horaire de 79-80.

Cette première émission de la saison sera consacrée à la famille, institution millénaire, cellule de la société occidentale et pierre angulaire de la vie québécoise des débuts de la colonie jusqu'aux années 40.

A l'écoute de CBEF

L'AMI BOULANGER 13h00
mer. 3 oct. Shirley Théroux et Jimmy Bond
jeu. 4 oct. Musique de Jazz avec François Cahen au piano, Michel Séguin aux percussions africaines et Miroslav Vitous à la contrebasse.
ven. 5 oct. Quatuor de chanteurs nommé "les irrésistibles" Nicole Lessard, Christine Larivière, Pierre Claveau et Pierre Landry.
lun. 8 oct. Albert Millaire et François Léveillée.
mar. 9 oct. Pascal Normand, Daniel Landry et Lyne Lapierre.

Emissions culturelles.
mer. 3 oct. 19h30, HORIZONS; Guy Robert rencontre lecéramiste Claude Vermette, 20h00 GRANDS CONCERTS; le trio Dalart dans des oeuvres de Debussy, Mendelssohn et Messiaen.
jeu. 4 oct. 19h30 ENTRETIENS; Richard Salesses rencontre l'écrivain et cinéaste Alain Robbe-Grillet.
ven. 5 oct. 19h00 LE TEMPS D'UNE VILLE; "Rivière-du-Loup" Origines, habitant et description de cette ville d'aujourd'hui. Présence du fleuve dans cette ville à l'est du Québec.
dim. 7 oct. 11h00 CHANSONS ET TRADITIONS POPULAIRES; avec Hélène Baillargeon

N.B. L'invité de "UNE HEURE EN COMPAGNIE DE... cette semaine Joe Dassin. Aussi, la semaine prochaine la publication de notre calendrier de la saison de hockey. Toutes les joutes du Canadien qui ne seront pas télévisées. La première, jeudi 11 octobre, les Canadiens seront opposés aux Flames d'Atlanta.

A TVO 32 Windsor, 59 Chatham

A ne pas manquer:
Bloc horaire du dimanche à compter de midi, par "Le temps des incertitudes", avec la dissidence de Karl Marx, en passant par "Le Monde des peintres" - "En se racontant l'histoire" - "Les grands chefs d'orchestre". - "Villages et visages" de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa - L'Amitié de "L'Atelier des pissenlits" - Le Concert de "Colargol". "Oum le Dauphin" - "Les aventures de Babar" - "Saturin le petit canard" - "Tip et Tap" et leur gâteau - "Passe-Partout" dans chacun son tour - L'excursion en forêt avec "La petite LULU" - Le trac de "Trousse-Mitoufle" - L'escale des "Boucanniers d'eau douce" - Une nouvelle série: "On aura tout vu" - "A toute vitesse" avec des spécialistes en télévision par satellite - pour en arriver ainsi à "La Pierre: A La Une" à 20h30 avec comme invitée La Sagouine (voir détails ci-dessous) et poursuivre ainsi jusqu'à minuit avec la Société "National Geographic" à 21h00 et Ciné TVO à 20h00 pour parler cinéma avec Claude Lelouch III et visionner son film "Mariage".



C'est une histoire vraie que je vous raconte. L'histoire de "La Sagouine", femme de la mer, qui est née avec le siècle, quasiment les pieds dans l'eau. L'eau fut toute sa fortune: fille de pêcheur, fille à matelots, puis femme de pêcheur d'huîtres et d'éperlans. Femme de ménage, aussi, qui achève sa vie à genoux devant son seau, les mains dans l'eau.

Abonnez-vous au Rempart ou trouvez de nouveaux abonnés et vous gagnerez peut-être deux billets gratuits pour le spectacle d'André Gagnon!



Le 13 octobre, André Gagnon, artiste de renommée internationale, donne un super spectacle à l'auditorium Cleary de Windsor. En collaboration avec les organisateurs de cet événement, Le Rempart offre gratuitement à ses lecteurs 10 billets d'une valeur de $10 chacun pour des places très bien situées.

Tirage	Gagnant[e]	Témoin
7 septembre	Hélène Dubois	Roger Simard
14 septembre	Mme Roland St-Pierre	Marcel Robichaud
21 septembre	Lissa Bourgoin	Thérèse Fortier
28 septembre	Françoise Gascon	Roma Ward

Voici comment seront déterminés les gagnants de ces billets:

1. Deux billets gratuits seront tirés au sort chaque vendredi midi du 7 septembre au 5 octobre inclusivement.

2. Chacun de ces vendredi, on mettra dans une boîte une carte portant le nom de chaque nouvel abonné dont on aura reçu le montant de l'abonnement au cours de la semaine se terminant ce vendredi-là, ainsi qu'une carte portant le nom de la personne déjà abonnée qui aura suggéré ce nouvel abonnement [si c'est le cas] et on tirera une carte de cette boîte devant un témoin. La personne dont le nom est sur cette carte recevra deux billets gratuits. On recommencera ainsi chacune des 5 semaines.

3. Le nom d'une personne déjà abonnée sera mis dans la boîte autant de fois qu'elle nous fera parvenir de paiements de nouveaux abonnements, et une personne nouvellement abonnée une semaine peut participer une des semaines suivantes en nous faisant parvenir le montant d'un autre nouvel abonnement.

4. Les gagnants seront avertis immédiatement par téléphone et leurs noms paraîtront dans le journal.

5. Les employés du Rempart et les membres de leurs familles immédiates ne peuvent pas participer.

C'est le temps de s'abonner ou d'inviter ses amis et ses parents à le faire!

[Les billets pour le spectacle André Gagnon sont en vente aux endroits suivants: Caisse Populaire de Windsor, Service Real Estate à Belle-Rivière, Simpson's Customer Service au mall Devonshire, studio Michel-ine et Baldwin Pianos & Organs.]

— Abonné qui a suggéré le nouvel abonnement

Nom: ____________________

— Nouvel abonné

Nom ____________________

Adresse Postale ____________________

Ville ____________ Province ____________

Code Postal ____________ Téléphone ____________

— Envoyer avec $8.00 au Rempart
2418 rue Central
Windsor, Ontario
N8W 4J3